

Joan Mirò (1893-1983).



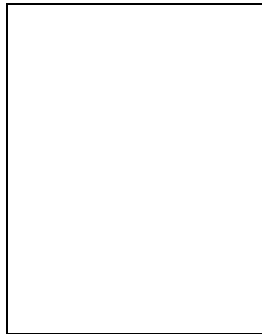
Les origines

Joan Mirò naît le 20 avril 1893 à Barcelone. Il va à Paris pour la première fois en 1920 et à partir de cette date, il partagera son temps entre la capitale française et Mont-Roig en Catalogne.

Les débuts

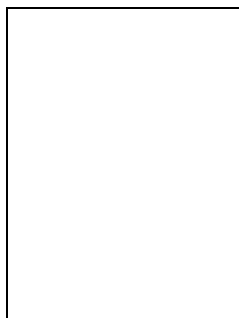


A Paris, Mirò rencontre les peintres dadaïstes et surréalistes et cesse peu à peu d'emprunter aux fauves et aux cubistes pour entrer progressivement dans un univers fantastique d'êtres et de symboles. Il renonce à essayer de montrer un espace réel, ou des choses réelles, et s'inspire directement de la nature et de son imagination.



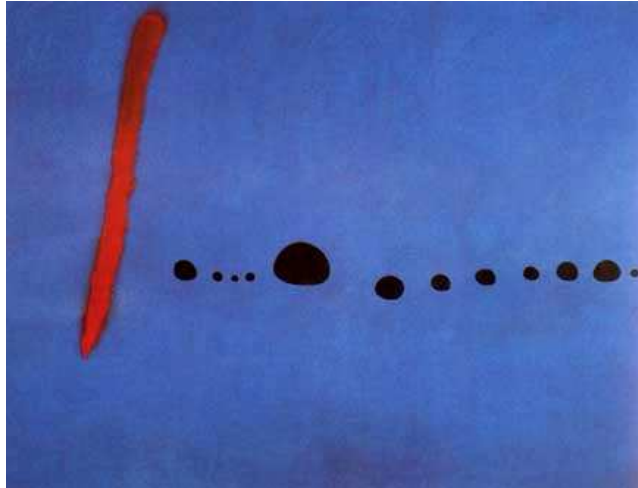
Les techniques

En insérant des mots et des phrases dans la construction de ses tableaux, l'artiste essaie de dépasser la peinture tout en la reliant à la poésie. A la fin des années 20, il expérimente de nouveaux matériaux et réalise ses premiers collages. En même temps, il se consacre à la lithographie puis à la gravure et à la céramique. Il aime utiliser des techniques différentes dans une même œuvre : gouache, collage, encre ou pastel.



Les couleurs

Mirò préfère utiliser des couleurs pures en larges à-plats (bleu, rouge, jaune, noir), et ne respecte pas les contours des formes. Il ne colorie pas un dessin et on retrouve des tâches ou des formes bizarres sur la toile.



Ce tableau fait partie d'un [trptyque](#) que Mirò peignit après un séjour aux Etats-Unis. Très impressionné par l'expressionnisme abstrait, ses tableaux se "vident" de plus en plus, ce qui leur donne un maximum d'intensité.